

marché, dont on se sert journellement et que l'on a partout sous la main, devrait passer en première ligne et bien avant tous les autres.

C'est ce que M. Wedgwood, en vrai génie, avait compris mieux que personne, et il est très-regrettable que l'on n'ait pas persisté dans la voie qu'il avait tracée.

Malheureusement, il est arrivé à cet homme célèbre ce qui arrive à tout novateur qui veut devancer son époque : sa carrière a été loin d'être exempte de déboires, et sa fortune ne s'est pas élevée aussi rapidement que cela aurait eu lieu s'il avait suivi la voie ordinaire.

Je dois ici une mention toute spéciale aux produits exposés à Londres, en 1871, par M. Gallé-Reinemer, de Nancy (Meurthe).

En bonne pâte jaunâtre, avec émail stanifère très-brillant, très-doux au toucher et d'une grande blancheur, ces pièces, comprenant surtout des vases, des corbeilles, des assiettes, etc., se distinguaient toutes par d'excellentes formes. De plus, elles étaient décorées légèrement et élégamment par de simples filets bleu tendre comme fondus dans l'émail. Rien de plus simple et de plus artistique tout à la fois, ainsi que l'a prouvé le succès extraordinaire qu'elles ont obtenu : la collection entière est restée en Angleterre, et, en outre, M. Gallé a reçu de ce pays et de plusieurs autres de nombreuses et grandes commandes.

Voilà qui est assurément très-encourageant pour les jeunes céramistes.